Exhibition as Social Intervention: "Culture in Action" 1993

Patrick Javault

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17554>

DOI: 10.4000/critiquedart.17554

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Patrick Javault, « Exhibition as Social Intervention: "Culture in Action" 1993 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17554> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17554>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Exhibition as Social Intervention: "Culture in Action" 1993

Patrick Javault

- 1 Initiée et conduite par Mary Jane Jacob, *Culture in Action* (Chicago, 1993) est entrée dans l'histoire comme une de ces manifestations qui ont renouvelé en profondeur la définition de l'art public, et la première aux Etats-Unis. Elle réunissait huit artistes ou groupes d'artistes, tous invités à concevoir des projets participatifs impliquant différentes communautés de la ville. C'est la diversité et l'originalité des propositions, ainsi que la façon inédite dont s'est partagé le pouvoir, plutôt que la réalisation d'œuvres marquantes ou que la révélation de futures stars du monde de l'art, qui ont durablement marqué les esprits. Répondant au défi lancé par *Skulpture Projekte Münster* (1987), *Culture in Action* a substitué aux formes imposées dans l'espace public des façons de dialoguer avec la population. Publié dans l'excellente série *Exhibition Histories* des éditions Afterall, le livre réunit des textes critiques contemporains de la manifestation, des lectures actuelles et des entretiens avec certains des artistes participants. Simon Grenann, de Grenann & Sperandio, ou Daniel J. Martinez avouent n'être pas entrés sans réticences ni doutes dans le projet, ne serait-ce que parce que leur travail s'apparentait déjà à une forme d'action sociale ; Martinez a d'ailleurs traduit cela par une contribution non dépourvue d'ironie. Pour sa part, Mark Dion se souvient de l'événement comme l'unique moment de sa vie où il ait éprouvé « l'excitation d'un avant-gardiste », mais reconnaît aussi que l'on ne trouve guère dans l'art d'aujourd'hui d'écho aux questions soulevées alors. Dans leur échange Michael Brenson et Daniel J. Martinez s'accordent à reconnaître à *Culture in Action* le mérite d'avoir tenté de mettre fin au discours dominant sur l'art et d'en initier un nouveau qui sortirait des catégories existantes. Le second conclut par ces mots : « Que faudra-t-il pour que l'art et les artistes maintiennent une authentique liberté et autonomie au vingt-et-unième siècle ? Que sommes-nous prêts à risquer ? ».